



Alimentation : prix indigestes

La flambée des prix de l'alimentaire rend les fins de mois difficiles. Les demandes d'aides affluent auprès des associations. p. 7 à 10.



Cours d'eau en piscine

Grâce au partenariat noué entre l'Éducation nationale et la Ville, un millier d'élèves de maternelle et primaire vont bénéficier de cours de natation cette année. p. 15



La Vente Olivier prend racine

Ipelec, Forclum, Normandie manutention et bientôt AMF, la zone d'activités du quartier Sud s'étoffe. **p. 2**

Risques majeurs : les bons réflexes

Avec ce numéro du *Stéphanaïs* est distribué le document sur les risques majeurs. Un mémo pour savoir quoi faire en cas d'alerte. **p. 3**

Cheminots en miniature



La SMCF a posé ses petits wagonnets à l'école Louis-Pergaud. **p. 5**

Femmes à l'œuvre

Le fonds régional d'art contemporain expose des œuvres de femmes dans le cadre de Lire en fête. **p. 12**

À votre service

► Les élus reçoivent

• Mardi 7 octobre à 14 heures, quartier Maurice-Thorez, au centre Brassens, permanence de Hubert Wulfranc, maire.

• Jeudi 9 octobre à 14 heures, quartiers Houssière/Croizat/Hartmann, à la salle polyvalente de la bibliothèque Louis-Aragon (rue du Vexin), permanence de Joachim Moysse, adjoint au maire.

► Enquête publique

Une enquête publique est en cours concernant l'acquisition de parcelles de terrain nécessaires à la construction de logements sociaux locatifs jusqu'au 24 octobre inclus. Le dossier est consultable à la mairie du lundi au vendredi de 8h30 à 12 heures et de 13 à 17 heures. Michel Poirot, commissaire enquêteur, recevra le public le 11 octobre de 9 à 12 heures et le 24 octobre de 13 à 17 heures.

► Loto

La section CGT des cheminots retraités et veuves organise un loto mardi 7 octobre à partir de 14h30, à l'espace associatif des Vaillons (267, rue de Paris).

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication: Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication: Bruno Lafosse.
Réalisation: service municipal d'information et de communication
02 32 95 83 83
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Conception: Anatome.
Mise en page: Stéphanie Guenier.
Rédaction: Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin.
Photographies: Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Eric Bénard.
Distribution: Claude Allain.
Tirage: 15 000 exemplaires.
Imprimerie: ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité: Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Entreprises

La Vente Olivier s'enracine

Quelques années après sa création, la Vente Olivier est en pleine croissance. Trois entreprises sont implantées sur la zone d'activités et la plupart des parcelles sont réservées.

D'ici fin 2008, avec Ipelec, Forclum et l'emménagement de Normandie manutention, près de 400 salariés viendront travailler sur le site de la Vente Olivier chaque matin. Et déjà Ipelec, première venue sur le site, il y a tout juste deux ans, envisage d'agrandir sa zone de stockage. « Nous avons vu notre chiffre d'affaires croître de 40 % en 2007, se réjouit le président Jean-Louis Robert. Les pieuvres électriques que nous produisons remportent un grand succès en raison des économies qu'elles permettent aux professionnels de réaliser. » Dans une parcelle voisine, les engins de chantiers s'activent pour faire sortir de terre les 5800 m² de bâtiments de Normandie manutention (lire par ailleurs).

Plusieurs autres projets sont en cours, à des niveaux plus ou moins avancés. Cinq ont déjà reçu un avis favorable de la mairie. Des permis de construire sont en instruction. Parmi les candidats, quelques entreprises stéphanoises à l'image d'AMF, spécialisée dans la mécanique de précision. « Nous sommes à l'étroit actuellement, résume Egidio Fabbro. Comme nous envisageons de nous lancer dans un nouveau métier l'an prochain, il devenait indispensable de trouver un terrain approprié. Si tout va bien, nous espérons

être à la Vente Olivier fin 2009. La desserte routière, mais aussi le fait de rester rive gauche pour ne pas déranger nos 45 salariés ont été déterminants. » C'est la Ville qui, il y a dix ans, décidait de se doter d'un nouvel espace économique com-

plémentaire à celui du technopôle. Un périmètre de 33 hectares était alors retenu en bordure de la départementale 18E. Son objectif: permettre d'accueillir des activités de productions qui ne génèrent ni nuisances, ni pollutions, mais aussi des

entreprises tertiaires. La levée du périmètre Seveso en 2006, très contraignant en termes de densité d'emploi, et l'ouverture de la rocade sud ont progressivement permis à la Vente Olivier de décoller. ♦



Le nouveau siège social de Normandie manutention en pleine construction.

Les solutions écologiques de Normandie manutention

Spécialisée dans la vente, la location et l'entretien de chariots élévateurs, Normandie manutention construit son nouveau siège social à la Vente Olivier. Installés jusqu'alors à Grand-Quevilly, une centaine de salariés — sur les deux cents qu'elle emploie — devraient arriver fin 2008. « Notre site actuel était devenu trop petit pour gérer les flux et le personnel. D'autant que nous comptons développer des formations de caristes, avec des salles de classes... tout cela nécessite de l'espace, explique Sonia Dubès, à la tête de Normandie manutention depuis

sept ans. La localisation a été un élément clé, avec des infrastructures routières et la possibilité de rejoindre facilement les zones industrielles est et ouest. » L'aspect environnemental a également séduit la chef d'entreprise. Même si aujourd'hui la parcelle a été sévèrement mise à nu, le cahier des charges impose de replanter des essences particulières. La présidente a également misé sur des solutions écologiques comme un toit végétalisé pour réguler la température dans les bureaux et aussi un système de collecte des eaux de pluie, bien utile pour laver les engins.

En cas d'accident

Distribué avec ce numéro du Stéphanaïs, le document d'information sur les risques majeurs vous informe de la conduite à tenir en cas d'accident.



On aimerait que le document d'information sur les risques majeurs ne serve jamais. Mais nul ne peut garantir le risque zéro. Aussi il est important de connaître les risques encourus sur la commune : industriels, d'inondation, d'accident ferroviaire ou routier... Surtout, chacun doit avoir en tête la conduite à tenir en cas d'accident. « *Le document est à lire attentivement et à garder à portée de main, comme on affiche le jour de passage des collectes de déchets* », insiste Yvon Le Neun, responsable du département sécurité en mairie.

Par exemple, que faire en cas de mise en route des sirènes, hors les tests chaque premier mercredi du mois à midi ? Tout simplement rester confiné là où l'on se trouve, à la maison ou au travail. Un réflexe simple

mais précieux pour éviter des mouvements de panique ou des embouteillages dont la conséquence serait de ralentir le déplacement des secours. Pour s'informer, il faut écouter la radio, France Bleu Haute-Normandie (101.1 FM) et suivre ainsi l'évolution de la situation et des consignes, et ne pas compter sur les téléphones portables, dont le réseau est vite saturé. Autre geste de bon sens : ne surtout pas aller chercher les enfants à l'école. Ils sont pris en charge, sous la responsabilité des enseignants.

Le document d'information sur les risques majeurs fait partie d'un plan plus global, dit « Plan communal de sauvegarde » qui recense tous les moyens à mettre en œuvre pour prévenir et accompagner la population en cas d'accident majeur. « *Notre première tâche est d'informer les gens présents sur la commune*, précise

Yvon Le Neun, *par les sirènes, par voiture radio, en téléphonant aux lieux accueillant du public...* » Bien sûr en cas de problème, les Stéphanaïs pourront compter sur les pompiers, le Samu et les services de l'État. Mais pour permettre aux secours d'être efficaces quand il le faudra, le plan communal de sauvegarde recense d'avance les personnes, les lieux et les moyens utiles à mobiliser. Par exemple où héberger en urgence des sinistrés, où installer un hôpital de campagne...

Le plan communal de sauvegarde est consultable en mairie, au département sécurité. Il est accompagné d'un registre pour recueillir les observations du public. Il est aussi disponible sur le site de la Ville. Et mieux vaut ne pas attendre d'en avoir besoin pour le consulter. ♦

À mon avis

Se nourrir, un droit fondamental

Les fruits et légumes, de nombreuses denrées alimentaires voient leurs prix flamber et deviennent ainsi des produits difficilement abordables. Comment dans ces conditions veiller à une alimentation saine et équilibrée en mangeant 5 fruits et légumes par jour ?

Dans le même temps, les prix payés aux agriculteurs n'ont pas augmenté depuis trois ans et ils sont souvent contraints de vendre à perte. Les importations de fruits et légumes se développent et sont organisées par la grande distribution pour augmenter leurs profits et faire pression sur

les prix des petits producteurs. Cette logique conduit à la disparition progressive des petits agriculteurs de

notre pays avec des conséquences sur la santé et le pouvoir d'achat de chacun. C'est pourquoi il est urgent de soutenir une filière agricole respectueuse de l'environnement et rémunératrice pour les agriculteurs. Mais aussi d'augmenter les salaires, les pensions, les retraites pour que chacun puisse se nourrir correctement. Il est possible de dégager de l'argent en prélevant sur les marges financières de la grande distribution. Une base de revendication qui pourrait être commune à une très grande majorité de Français car c'est l'intérêt général.



Hubert Wulfranc,
maire,
conseiller général

La radio bientôt coupée au CHR

Lors d'un récent conseil d'administration, le directeur du centre hospitalier du Rouvray a annoncé sa volonté de fermer la radiologie. « *C'est une question de bon sens.* » Ses arguments : peu d'actes effectués et une partie du matériel obsolète. Selon le conseiller général Claude Collin, membre du conseil d'administration du CHR, « *cette volonté répond aux exigences de l'Agence régionale de l'hospitalisation qui met la pression pour que les finances de l'établissement connaissent un retour à l'équilibre d'ici 2011.* »

Pour ce qui concerne la radio, il semble exclu que les malades soient pris en charge au

CHU déjà saturé. Reste donc les cabinets privés, avec une interrogation de taille : accepteront-ils des malades hospitalisés pour troubles psychiatriques ?

Le conseil d'administration a voté à huit voix pour et six contre cette proposition. Toutefois, le président du CA et 1^{er} adjoint au maire de Rouen, Yvon Robert, a insisté sur le fait que cette fermeture ne pourrait se faire que si une solution alternative était trouvée. Au-delà de la radio, les syndicats craignent de voir de nombreux services être dans l'avenir confiés à des sociétés extérieures « *comme la lingerie, la pharmacie...* » ♦

Seniors : les goûters d'octobre

La municipalité invite les retraités aux goûters à la salle festive les 13, 14, 15, 16 et 17 octobre à partir de 14h30. Ils seront animés par Fred Kohler. Un car desservira les points habituels. Les inscriptions auront lieu mardi 7 au centre Jean-Prévost de 9h30 à 11h30; mercredi 8 à la bibliothèque Aragon de 9h30 à 11 heures; jeudi 9 au centre Georges-Brassens de 9h30 à 11 heures; vendredi 10 au foyer Ambroise-Croizat de 9h30 à 11h30. Munissez-vous de la carte blanche ou jaune du service animation.

Retrouvailles des anciens de Lurçat

Vous êtes un(e) ancien(ne) élève, professeur(e), agent de service... de l'ancien lycée professionnel Jean-Lurçat ou du collège technique de la rue de Paris... Venez rejoindre l'association Les Anciens de Lurçat lors de l'assemblée générale qui se tiendra vendredi 17 octobre à 20 heures, salle Raymond-Devos à l'espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris. Renseignements : 02 35 66 50 23 ou lesanciensdelurcat@orange.fr

une réaction,
un commentaire...
Ayez le réflexe
www.saintetiennedurouvray.fr

Technopôle

L'Insa construit son avenir

L'heure de la rentrée a sonné pour les élèves ingénieurs de l'Insa de Rouen. En plein travaux, l'école ouvre deux nouvelles formations.

Actuellement sur deux sites, Mont Saint-Aignan et le technopôle du Madrillet, l'Institut national des sciences appliquées de Rouen concentrera à partir de septembre 2009 l'ensemble de ses effectifs en terre stéphanaise. En attendant, l'heure est aux grands travaux. De chaque côté de l'actuel bâtiment, les engins

s'activent pour faire sortir trois nouvelles constructions. Un chantier considérable de plus de 40 millions d'euros. Jusqu'alors, le calendrier des travaux est respecté. Autres travaux également en cours, ceux qui permettront à l'établissement d'être raccordé à la future chaufferie au bois qui devrait être mise en service d'ici 2010. « L'Insa constituera la plus grande structure accueillie sur

le technopôle du Madrillet, tant sur le plan des installations technologiques et scientifiques avec 41000 m² de bâtiments mais aussi par le nombre de salariés, environ 500, et d'étudiants, 1500 », résume le directeur Jean-Louis Billoët.

La rentrée 2008 réserve elle aussi son lot de nouveautés.

Outre le fait que la part des étudiants normands semble progresser, l'établissement

étouffe son offre en ouvrant deux nouvelles formations qui permettront de répondre aux besoins du marché du travail. « La commission des titres d'ingénieur a délivré en mai dernier deux nouvelles habilitations pour des diplômes dans les domaines de la "maîtrise des risques et entreprises durables" et en "génie civil et constructions durables" en partenariat avec l'université du Havre. Le secteur du génie civil souffre d'une véritable pénurie des cadres et d'une pyramide des âges des salariés vieillissante, de plus la Haute-Normandie ne disposait pas jusqu'alors de formations de ce type », précise Céline Guerrand, responsable de la communication. Après un tronc commun de deux ans, les élèves auront donc désormais le choix entre 7 spécialisations pour leurs trois dernières années. ♦



L'Insa va devenir la plus grande structure scientifique du technopôle avec 500 salariés et 1 500 étudiants.

Personnes âgées

Parlons santé

Le comité stéphanois de l'UNRPA, Union nationale des retraités et personnes âgées, organise une conférence le 3 octobre sur la prévention santé. Le grand âge apporte de nombreux petits ennuis et parfois de gros problèmes de santé : fragilité des os (ostéoporose), diabète, hypertension, fuites urinaires, oignons au pied, et même dénutrition ou dépression. « L'important est d'en parler, estime Jacques Coté, responsable stéphanois de l'UNRPA, pour savoir ce qu'il faut faire et ne pas faire. Éviter par exemple les

mélanges de médicaments ou le recours trop facile aux anxiolytiques. » La conférence d'information sera animée par le docteur Marie Bérard, gériatre du centre hospitalier d'Oissel et Fabienne Martin, responsable du Clic, centre local d'information et de coordination du réseau gériatrique. La rencontre, à 14h30 à l'espace des Vaillons, est gratuite et ouverte à tous, retraités et familles. ♦

• **Conférence sur la prévention santé** le 3 octobre, espace des Vaillons, 267, rue de Paris.

La vie du rail miniature

La SMCF vient de s'installer dans la commune. Cette deuxième association de modélisme rassemble des passionnés du rail version miniature.

S'il est une invention qui a toujours fasciné les hommes, c'est bien celle du train, qu'il soit à vapeur, à grande vitesse, voyageurs ou marchandises. On a beau se trouver dans un fief cheminot, avec la possibilité d'observer locomotives et wagons grandeur nature, des passionnés ont décidé de vivre leur passion en modèle réduit. À l'échelle 1/87^e pour être tout à fait précis.

Ces fondus, regroupés au sein de l'association du Stéphanaïs modèle club ferroviaire (SMCF), ont posé il y a peu leurs valises dans une des salles inoccupées de l'école Louis-Pergaud. À leur tête, Jean-Marie Robert, un pré-

sident affable qui n'a jamais oublié le plaisir ressenti, quand, gamin, il reçut son premier circuit électrique.

En près de trente ans d'existence, les adhérents de la SMCF ont réalisé des centaines de mètres de décors ferroviaires. La plupart sont effectués sur des modules normés qui permettent de participer à des rencontres internationales.

« *Actuellement nous travaillons sur la ligne qui reliait Charleval à Nolléval dans l'Eure. C'est notre côté nostalgique, note Jean-Marie Robert. Nous sommes allés sur place, nous avons pris des photos, tiré les plans du projet. Cela va*

nous prendre des mois... »

Chaque adhérent doit posséder « son matériel roulant ». En revanche pour les modules, c'est l'association qui met la main au porte-monnaie. Selon leurs aptitudes, les membres sont donc tour à tour menuisier, mécano, électricien ou peintre. Dans tous les cas, mieux vaut être minutieux et patient.

Les nouveaux venus sont les bienvenus. Il suffit de pousser la porte du local les samedis après-midi. ♦

• **Stéphanaïs modèle club ferroviaire**, école Louis-Pergaud, rue du Pré de la Roquette. Permanences, samedis de 14h30 à 18h30. Internet: smcf-asso.fr



Le président, Jean-Marie Robert (à droite), cultive son âme d'enfant.

Vite dit

► Les retraités manifestent

L'Union nationale des retraités et personnes âgées invite à un rassemblement départemental pour défendre et améliorer les droits et intérêts des retraités et personnes âgées, jeudi 9 octobre à 10 heures devant le palais de justice à Rouen. Pour y aller en car avec l'UNRPA s'inscrire dès maintenant au 02 35 66 28 89 ou 02 35 66 46 21.

► Pêche en étang et journée cartes

• Concours de pêche dimanche 28 septembre à la pisciculture du Moulin à Elbeuf-sur-Andelle. Tarif: 12 € pour les adultes adhérents, sinon 15 €, 8 € enfant, sinon 10 € jusqu'à 10 ans inclus.

• Journée cartes samedi 11 octobre à l'espace des Vaillons, 267, rue de Paris: coïncée à 14 heures, inscriptions dès 13h30; tarot à 21 heures, inscriptions dès 20h30. Renseignements: comité des quartiers du centre, 06 63 06 06 39.

► Grands nettoyages

Un grand nettoyage sera organisé les 29 et 30 septembre sur le quartier rue de Paris (depuis la pointe de la

mère Michel jusqu'à Sotteville) et sur le quartier Saint-Yon. Les 6 et 7 octobre, l'équipe propreté voirie sera sur la zone industrielle du Madrillet, dans le cadre de Ma ville en propre.

► Réflexions autour du refus de soins

L'association Jusqu'à la mort accompagner la vie qui œuvre pour le soutien des malades en fin de vie, organise une soirée autour du thème « consentement et refus de soin ». Organisée le jeudi 9 octobre à 20 heures à la maison des associations de Rouen (11 avenue Pasteur), elle sera animée par le professeur Georges Nouvet. Tél.: 02 35 15 87 45.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Gaël Halas et Frédérique Tremblé/Cyrille Dubert et Marie-Ange Dupont.

Naissances

Élodie Louis/Chéryne Abdelkader/Nadir Abderrazek/Ali Aissati/Laura Behle/Malone Bigot/Nolan Courbot/Léane Cousin/Yamine El Abidi/Chams El Boukili/Corentin Georgeault/Emmy Gérard/Manar Hamoubli/Yassine Hayfa/Rymèce Jemili/Océane Jouenne/Safa Lacheb/Tao Laurent/Mathis Le Bervet/Maxence Leclercq/Djezy Lenenn/Welat Mukci-Leblond/Rilas Ouari/Léo Patenere/Marie Picache/Anaëlle Ratieuville/Ninon Sellier/Dounia Toumi.

Décès

Jacqueline Ortie/Esterina Di Giacomo/Jean Capello/Gilberte Cordemans/Robert Coutant/Raymond Pautrel/Gérard Lequertier/François Hebert/Ali Belmiloud/Michel Unoule/Emilienne Trouillet/Madeleine Balzac.

Alcool assistance, section de Rouen

Aider, accompagner, soutenir les personnes en difficulté avec l'alcool, ainsi que leur entourage en toute confidentialité... telle est la vocation de l'association Alcool assistance. Permanences les 2^e et 4^e samedis de chaque mois de 10 à 12 heures au 1A, rue Guynemer. Contacts : Daniel Lemenicier, 0232298381 ou 0620959963 et Jacky Hauchard, 0232595757.

France Amérique latine appelle aux dons

L'ouragan Gustav vient de faire une centaine de morts à Haïti et de nombreux blessés à Cuba. Des milliers d'habitations, d'entreprises et de fermes ont été détruites, des récoltes et plantations ravagées. Envoyez vos dons à l'ordre de « France Amérique latine » 37, bd Saint-Jacques, 75014 Paris, avec la mention : « Solidarité ouragan Cuba Haïti ». L'association veillera à ce que l'aide parvienne bien aux populations ou à des organisations locales représentatives et publiera un rapport précis de fin d'opération.

Verlaine



Petite fête entre voisins

Les habitants du quartier de Verlaine ont rendez-vous samedi 4 octobre sur le city stade pour la fête des voisins. Pique-nique et animations au programme.

Verlaine est désormais un quartier tranquille, déserté par les engins de chantiers qui lui ont forgé en quelques années un nouveau visage. Nouveaux habitants et plus anciens ont pris leurs marques. Ensemble, ils pourront se retrouver à l'occasion d'une fête de voisins organisée samedi 4 octobre. Pour la première fois, les associations investies dans le quartier ont pris les rênes de

la manifestation. À leur tête, Les pensées de Verlaine et la Confédération syndicale des familles. L'antenne sociale Caf, l'Aspic, la CNL, le comité de quartier Hartmann et la Ville s'associent à l'événement.

« **Cela nous semble être une bonne façon de se rencontrer, de se connaître,** estime Lisette Lucas, présidente des Pensées de Verlaine. *C'est le même esprit lors des ateliers que nous animons le mercredi*

après-midi pour les enfants. Bien sûr nous leur proposons des activités manuelles mais c'est aussi l'occasion de discuter avec les parents, de créer un lien. »

L'état d'esprit est le même du côté de la CSF, présente dans le quartier depuis les années 1970, notamment dans le cadre de l'accompagnement scolaire. « *C'est un endroit aujourd'hui assez convivial. Organiser une rencontre comme celle-là, c'est*

important pour se retrouver », selon Annie Geslin.

Chacun a donc rendez-vous à partir de midi sur le city stade avec son pique-nique. Une fois le repas partagé, petits et grands pourront participer à différents ateliers : fabrication d'objets en bois, poterie, maquillage... Enfin la fête ne serait pas complète sans musique ni piste de danse. ♦

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

Création depuis 1980



Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles
Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray

Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : sarl.crivelli@free.fr - pages jaunes « en savoir plus »

Annoncez vous dans

Le Stéphanois

Distribué tous les 15 jours dans les boîtes aux lettres.
Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels.

médias
& PUBLICITE

01 49 46 29 46

Régie Publicitaire Officielle de la Ville de Saint-Etienne du Rouvray
seule habilitée à démarcher pour la ville.

Trop chère la vie



Pommes de terre, yaourts, pain... Même pour les aliments de base, les prix ont fait des bonds qui déséquilibrent le budget des ménages. Les difficultés s'accroissent pour les familles et les associations de solidarité sont de plus en plus sollicitées. Avec le risque de balayer les efforts menés sur l'équilibre alimentaire.

En une année, les produits alimentaires ont grimpé de 6,4 %, mais plutôt 7 % pour le pain, 9 % pour les produits frais, 10 % pour les produits laitiers, et jusqu'à 17 % pour les fruits. En moyenne, car certains fruits, certains aliments de base comme les pâtes, le riz, ont carrément flambé. Du coup, la nourriture représente presque 20 % du budget des ménages. « C'est clair, on a changé nos habitudes, estime Jean-Pierre

Sageot. Nous faisons moins nos courses en grandes surfaces, on va chez les discounteurs et chez le primeur d'à côté, c'est pas beaucoup plus cher et les légumes se gardent mieux. Nous achetons moins de produits tout prêts, moins de viande; pour les enfants, on revient au traditionnel pain et confiture. » Le couple a deux salaires et annonce des revenus « moyens plus ». Sa femme Géraldine juge que la hausse des prix les a obligés à réfléchir à leur alimentation, à préférer les fruits de sai-

son, à acheter des yaourts plutôt que des entremets. « Mais, nous avons des revenus qui nous permettent de faire des choix », reconnaît-elle. Pour Sébastien Kerdal, le choix est vite fait. Au RMI, en attente de sa retraite, cet ancien agent hospitalier se fournit à l'épicerie solidaire de Solépi avenue des Canadiens. « Quand on a tout payé, il reste 400 € à deux, c'est pas énorme. Tôt le matin, on fait les grandes surfaces pour les promos. Et on vient ici, c'est pas cher ». L'augmentation des ➔

→ prix, il estime qu'elle a commencé avec l'euro.

À Solépi les prix sont établis en fonction des besoins : les produits laitiers, la farine y sont moins chers que les chips. « On n'est pas dans le commerce, explique Anne-Marie Grelier, la directrice, nos prix sont performants sur les produits qu'on estime nécessaires. »

L'association bénéficie des aides de la Banque alimentaire mais achète aussi de l'alimentation avec le produit des ventes des épiceries. Pour aller à Solépi, il suffit d'être aux minima sociaux. C'est la 3^e épicerie ouverte par l'association sur l'agglomération. « Le nombre de demandes augmente, constate Anne-Marie Grelier, avant on ne touchait pas les retraités, ni les petits salaires. »

Le constat est partagé par Sandrine da Cunha Léal, responsable de la solidarité et du développement social à la Ville. « Un couple au Smic avec deux enfants ne s'en sort plus. La première charge est de garder son logement, après ils assurent le quotidien avec ce qui reste. Se nourrir devient un problème, même l'aide que nous fournissons ne permet pas d'avoir une alimentation correcte. Je m'inquiète des conséquences sur la santé des gens, des enfants. »

« Un couple au Smic avec deux enfants ne s'en sort plus »

Les bons alimentaires représentent 65 % des aides sociales distribuées par le CCAS. « Cet été, les demandes n'ont pas faibli. On évite aux gens de sombrer, mais on ne peut pallier le décalage entre le coût de la vie et la réalité des revenus. »

Toutes les associations caritatives s'en inquiètent. « Une fois tout payé, des gens ont 2 ou 3 € pour manger. Nous distribuons des aides à 520 personnes par semaine mais combien se



Bénéficiaire du RMI, Sébastien Kerdal s'approvisionne en partie à l'épicerie solidaire.

débrouillent tout seuls ? » s'interroge Paul Paysant, du Secours catholique. Et Seynabou Dia, responsable nationale au Secours populaire note : « Avant les gens venaient parce qu'ils craignaient de ne pas boucler le mois, maintenant ils disent : on a faim ».

« Depuis le retour des vacances, il y a plus de demandes des associations », constate Jean Wilkinson de la Banque alimentaire de Rouen, qui alimente 64 associations en distribuant

environ 1800 tonnes de colis par an.

« La précarité n'a pas augmenté, mais la pauvreté s'est creusée. Et au printemps dernier la collecte a baissé de 3 tonnes », se désole-t-il. Manque de solidarité ou resserrement des budgets des donateurs ? Les associations caritatives ont dû se mobiliser pour garder en 2008 des aides européennes, car 60 % des ressources de la Banque alimentaire provient des surplus de la production agricole euro-

péenne qui, de plan d'ajustement en mise en jachère, se réduisent chaque année et qui sont à partager désormais entre 27 pays.

« Manger, ce n'est quand même pas un luxe »

L'État s'est décidé à sortir 10 millions d'euros pour compenser les manques, cela suffira-t-il à finir l'année et à poursuivre l'année prochaine ? « Manger ce n'est quand même pas un luxe », dénonce Chantal Dutheil, res-

pensible locale du secours populaire. L'association organise le 17 octobre une grande collecte départementale.

La Banque alimentaire de son côté cherche des bénévoles pour assurer sa collecte de novembre. Mais la solidarité populaire peut-elle suffire quand des millions de gens n'ont plus un niveau de vie décent ? ♦

• Solépi: 57 avenue des Canadiens Sotteville-lès-Rouen 0235 63 09 91.
• Banque alimentaire: 0235 08 44 04.

Les députés testent le menu à 0,94 €

En juin dernier le restaurant de l'Assemblée nationale avait mis les petits plats dans des assiettes en carton. À l'invitation du député communiste Pierre Gosnat, les parlementaires testaient le repas à 0,94 € vanté par l'enseigne Casino pour défendre le pouvoir d'achat des consommateurs. Le repas complet se composait de carottes sous cellophane, purée en flocons sans lait, saucisse premier prix, yaourt nature. « Des produits de première nécessité au meilleur prix », affichait le prospectus. Les députés n'ont pas trouvé ça « très goûteux ». Le nutritionniste Jean-Michel Cohen, invité à participer, a relevé le déséqui-

libre de ce type de nourriture : la saucisse « pur porc » ne contenait que 70 % de viande et affichait 28 % de matière grasse pour 11 % de protéines... « On peut en faire un repas, mais manger ça tous les jours, midi et soir, c'est le cholestérol assuré, sans parler de l'insuffisance calorique, a-t-il dénoncé ajoutant qu'aujourd'hui à moins de 2,70 € par jour ce n'est pas possible de se nourrir correctement. » Conclusion des députés communistes : « Au lieu de favoriser la grande distribution, le gouvernement ferait mieux d'augmenter les bas revenus afin qu'ils puissent choisir de manger autre chose ».

Plat de résistance

Avec un million de repas servis depuis l'ouverture de la cuisine François-Rabelais fin 2005, les restaurants municipaux offrent la meilleure garantie de servir au moins un vrai repas par jour aux enfants. Les tarifs augmentent à cause de l'inflation, mais demeurent accessibles.

Chaque jour, le plus grand restaurant de la Ville tient table ouverte pour les petits. Les premiers usagers de la restauration municipale sont les 2300 enfants qui fréquentent les restaurants scolaires. Les tarifs sont faits pour les rendre accessibles à tous et vont de 0,18€ à 3€ le repas. En cette rentrée cependant, la Caisse des écoles a dû relever ses tarifs de 3 % pour maintenir la qualité des repas servis.

« Nous avons la chance d'avoir un certain poids et d'acheter par marché, ce qui encadre les prix, note Christian Debruyne, directeur du service. Mais nos marchés arrivent à échéance. » La cuisine s'attend donc à des hausses. « Il y a eu des augmentations de prix dans l'épicerie, les fruits et légumes, et même les produits laitiers. En fait, ce qui est grave c'est que ce sont les matières premières, les produits de première nécessité qui augmentent. »

Dans ces circonstances, Joachim Moyse, premier

adjoint au maire et président de la Caisse des écoles se félicite que la Ville ait fait le choix de garder la cuisine en régie municipale, « pour pouvoir maîtriser à la fois la qualité nutritionnelle, la sécurité alimentaire, une politique sociale d'accès des enfants aux repas et une plus-value éducative. La cuisine Rabelais donne la possibilité de sensibiliser les enfants et les parents, sur les questions de nutrition. Malheureusement sensibiliser ne donne pas plus de moyens aux familles pour acheter des fruits et des légumes. Il faudrait aussi une augmentation des salaires. »

La cuisine municipale permet de maîtriser la qualité des repas et leur coût.

Les nouveaux tarifs restent loin du coût réel d'un repas fabriqué à François-Rabelais : 5,14€*. Seule la moitié des familles paie le tarif plein de 3 €, 54 % des enfants inscrits aux restaurants scolaires bénéficient d'un tarif réduit par le biais du CCAS. ➔



→ C'est dire l'importance de la solidarité communale à l'égard des enfants. Joachim Moysse regrette qu'il n'y ait pas d'avantage d'élèves dans les restaurants scolaires : « On sait que pour certaines familles, il est difficile d'assurer à la maison un équilibre alimentaire sur la semaine. Le repas de midi à l'école, c'est une garantie. »

À la cantine aussi, les produits de saison sont privilégiés

Pour assurer cette garantie, le service municipal de restauration étudie plusieurs pistes. La nouvelle cuisine Rabelais a permis d'abandonner la « liaison chaude » où les repas étaient livrés sitôt fabriqués, au profit de la « liaison froide » qui permet de réfrigérer les plats puis de les remettre à température. Cela a réduit des coûts et le service a pu être

organisé sur la semaine et non plus au jour le jour. La recherche de fournisseurs, l'introduction de nouveaux critères dans les marchés publics est aussi un élément de cette qualité. « Nous privilégions les produits de saison. Nous nous efforçons de travailler avec des producteurs locaux, pour avoir des circuits courts et une réelle traçabilité, explique Christian Debruyne. Au veau né en France, élevé en Italie, abattu en Allemagne avant de revenir en France, on préfère la viande de race normande. La qualité nutritionnelle est sans comparaison, c'est un peu plus cher mais le rendement est meilleur dans l'assiette, du coup on achète moins. » ♦

* Coût d'un repas enfant. Pour un menu adulte, qui offre plus de choix et plus de quantité, le coût est plus élevé.



Vive le 4 heures !

Sur la lancée du Plan national nutrition santé (PNNS) auquel la Ville participe, le service des restaurants municipaux s'occupe aussi du goûter des petits écoliers. Les élèves de CE2, qui ont déjà appris l'an dernier les secrets du repas équilibré, recevront des conseils pour

leur goûter. Mieux vaut manger du pain, des fruits, un produit laitier que les barres chocolatées et autres pâtes à tartiner vantées par la publicité. Un dernier conseil : éviter le goûter devant la télé qui pousse au grignotage.

Interview

L'alimentation victime de la spéculation

Gérard le Puill, journaliste spécialisé dans les questions agricoles, a publié plusieurs livres sur le monde paysan : *L'enjeu agricole et alimentaire* en 1989, *Les vendanges de la colère*, en 2006. Son prochain livre, *Planète alimentaire, l'agriculture française face au chaos mondial*, éditions Pascal Galodé, sort en librairie le 9 octobre.

Pourquoi une telle flambée des prix sur les produits alimentaires ? À qui la faute ?

GP : Elle vient d'un risque de pénurie. La récolte de céréales a été moyenne en 2007 et, hors la Chine, plus aucun pays ne stocke, les réserves sont inférieures à 50 jours de consommation. Et bien sûr il y a eu des spéculations sur le riz, le blé... En 2006 la tonne de blé était à 100€ au départ de l'exploitation, en 2007 elle était à 280€ au port de Rouen, soit 250€ au départ de l'exploitation. Cela a plus que doublé. Dès qu'il y a eu des perspectives de bonnes récoltes début 2008, les prix se sont assagis, avec une tonne de blé revenue à 167€ au port de Rouen. Mais ce qui est pris est pris, et pour le consommateur les prix ne baissent pas. Concernant les produits laitiers, depuis trois ans la politique européenne est de faire baisser le prix du lait. Des agriculteurs ont arrêté parce qu'ils ne s'en

sortaient plus et, on s'est retrouvé en sous-production. La production agricole a besoin d'être régulée.

Une baisse du prix des matières premières s'amorce. Pensez-vous que nous allons retrouver des produits accessibles à tous dans les rayons ?

GP : Cela m'étonnerait. La stratégie de la grande distribution n'est pas de faire baisser les prix. Je prends l'exemple de la pomme, facile à conserver. Les distributeurs remplissent leurs chambres froides de pommes importées, quand la pomme française arrive sur le marché, ils peuvent tenir la dragée haute aux agriculteurs. Les coopératives vendent à un prix qui couvre à peine les coûts de production. Mais le client paiera au prix fort.

Les fonds d'investissement s'intéressent de plus en plus aux marchés des matières premières agricoles. Est-ce un risque pour

les petits producteurs et les consommateurs ?

GP : C'est un risque important pour toute la population mondiale quand on redoute une pénurie. En 2007, les traders (vendeurs spéculateurs sur les places boursières) ont suivi de près la météo. Un lot de blé se vendait 25 fois avant de sortir du silo, c'est-à-dire qu'il y a eu 24 transactions avant l'achat proprement dit. Certains ont gagné beaucoup d'argent. La population souffrant de la faim est passée de 850 à 925 millions en 2007 dans le monde. En France, à part les gros céréaliers, les petits producteurs vont mal. Les paysans achètent plus de céréales qu'ils n'en vendent et tous les éleveurs ont eu un revenu en baisse en 2007 : -22 % pour les éleveurs bovins, -35 % pour les éleveurs d'ovins et -50 % pour les éleveurs porcins.

Élus communistes et républicains

La crise financière internationale née aux États-Unis n'en finit pas d'engloutir des sommes considérables. Près de 1 100 milliards de dollars ont ainsi déjà été perdus. Les banques françaises qui s'étaient aventurées sur le marché américain en spéculant avec l'argent de leurs petits épargnants sont également touchées de plein fouet.

Alors que l'on nous répète à l'envi depuis des années qu'il n'y a pas d'argent public pour financer les besoins collectifs et les augmentations de salaires, les banques centrales européennes et américaines viennent d'injecter en moins d'une semaine 125 milliards d'euros dans le système bancaire. Mieux encore, des banques étrangères ont été rachetées par les contribuables pour éviter la faillite à leurs actionnaires qui continuent de spéculer tout en refusant de payer des impôts ! Dans ce climat, les

banques rechignent à prêter de l'argent aux consommateurs et aux industriels entraînant toute l'économie mondiale dans la crise.

Pour enrayer cette spirale destructrice d'emplois, les élus communistes proposent de réorienter les sommes considérables injectées actuellement sans contrôle, dans la sphère financière spéculatrice, vers les seuls investissements productifs créateurs d'emplois bien rémunérés et qualifiés.

Hubert Wulfranc, Joachim Moysse, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Soltane, Daniel Vezie, Vanessa Ridel, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint.

Élus socialistes et républicains

Visite du pape en France.

Le problème pour les socialistes n'est pas la visite du pape, mais le discours du président de la République à cette occasion.

La laïcité est un fondement de la République et à ce titre devrait être défendue par Nicolas Sarkozy dans sa fonction.

Or, celui-ci prône, à travers le concept de laïcité positive ouverte, un retour de la religion dans la sphère publique.

Le fondement de la laïcité en France permet le choix de la religion, mais aussi le doute et donc laisse la place au dialogue et le garantit.

Nous dénonçons donc la position de Nicolas Sarkozy, suite logique des discours de Latran et de Ryad et rappelons qu'il doit être le garant des fondements de la République, dont la laïcité est un pilier.

Privatisation de La Poste.

Comme nous l'avons écrit dans notre précédente tribune, les socialistes vont tout faire pour empêcher l'adoption par l'Assemblée nationale d'un nouveau statut de La Poste.

Avec le soutien des syndicats, nous mobilisons pour initier un mouvement en profondeur dans le pays.

Si le projet de loi devait être adopté, alors la question référendaire viendrait. Mais pour l'instant la question immédiate, c'est la non-adoption de ce projet.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Patrick Morisse, Danièle Auzou, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramaroson, Catherine Depitre, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Dominique Grevrand, Catherine Olivier, David Fontaine.

Élus UMP, divers droite

La rentrée scolaire a permis de mettre en lumière le succès de la réforme du gouvernement et particulièrement du ministre de l'Éducation nationale Xavier Darcos qui, en ménageant les finances publiques, met l'accent sur la qualité et les bases de l'enseignement. Grâce à l'allègement des programmes et des heures de cours, les enfants en difficulté pourront gratuitement bénéficier de cours de soutien en petits groupes par des professeurs qu'ils connaissent. Ces derniers qui débutent dans leur vie professionnelle toucheront 1500€ pour l'année, en plus de leur salaire. Par ce biais Saint-Étienne-du-Rouvray pourrait réaménager les structures d'accueil et de soutien qu'elle a mises en place afin de réduire les dépenses, mais notre municipalité refuse cette économie proposée par cette réforme gouvernementale comme elle refuse de baisser

ses dépenses de fonctionnement.

Quant à la polémique sur la réforme du fichier de sécurité appelé Edvige en remplacement de l'ancien fichier créé en 1991 par le parti socialiste, Nicolas Sarkozy a proposé un débat parlementaire sur ce sujet dans lequel transparence et protection sont les maîtres mots. Réponse de la coalition socialo-communiste: la droite a reculé. Est-ce que la démocratie apaisée fait appel à la notion d'avancement ou de recul ?

Serge Cros, Louissette Patenere, Gérard Vittet.

Droits de cité, 100 % à gauche

Sarkozy vient de reculer pour la première fois. Preuve qu'on peut gagner !

Edvige, ce fichier de police centralisant toutes les informations vient d'en prendre un bon coup. La mobilisation grossissait dans tous les milieux, dans la justice, même dans la droite et le patronat. Nous avons marqué des points.

Mais, attention, le fichier reste encore. Il pourra être modifié, croisé avec d'autres fichiers. Trente-six fichiers sont recensés. Notre vie publique et privée sur fiche, ça vous tente ? Restons mobilisés pour exiger le retrait total d'Edvige.

Le fichage des mineurs dès 13 ans pour leur dangerosité présumée – une honte – restera-t-il ? Et la recherche d'ADN qui est une base majeure ? À quand le prélèvement dans le ventre des mères ?

En même temps, et non par hasard, un

nouveau service policier, la DCRI, fusionne les Renseignements généraux et la DST. Un FBI à la française, un Big brother effrayant, qui sent le régime de Pétain.

Sarkozy attaque nos acquis et a besoin d'un état policier, sécuritaire qui fiche et broie les citoyens et les résistances. Forts de ce recul, continuons la mobilisation le 16 octobre à la journée de Résistance unitaire, nationale pour la défense des libertés fondamentales, pour une société libre !

Michelle Ernis.

Lire en fête

Femmes en toutes lettres

La lecture est à la fête tout le mois d'octobre dans la ville. Autour de Simone de Beauvoir, c'est toute l'expression au féminin qui est mise à l'honneur, avec une exposition d'art contemporain.

Le Frac (Fonds régional d'art contemporain) vient à la rencontre du public stéphanois. À l'occasion de la manifestation nationale Lire en fête, son directeur s'est replongé dans ses réserves riches d'un bon millier d'œuvres. Parmi elles, une trentaine figureront dans l'exposition *Écrire au féminin* qui se tiendra tout le mois d'octobre à la bibliothèque Elsa-Triolet et à l'espace Georges-Déziré.

« Une des missions premières du Frac c'est la diffusion de la création contemporaine sur toute la Haute-Normandie, rappelle Marc Donnadieu. Chaque année, quatre expositions voient le jour dans notre struc-

ture, *Traffic*, à Sotteville. Dans le même temps, nous montons une vingtaine d'expositions hors les murs. Dans ce deuxième cas, nous privilégions le réseau des bibliothèques. »

Les œuvres montrées cet automne à Saint-Étienne-du-Rouvray témoigneront de la volonté de femmes, à partir des années 1960, de faire entendre leur voix dans un monde orchestré par la gent masculine.

« Il y aura des créations de générations et de provenances très différentes. Le dessin occupe une place importante, mais on retrouve aussi des photographies ou des sculptures qui mettent en jeu le fait d'écrire ou la représentation de la femme et des femmes. »

Au côté de figures d'envergure internationale, telles Annette Messager, Kiki Smith ou Nancy Spero, plusieurs signatures régionales auront leur place à l'image de Marie-Rose Lortet ou encore Sylvie Grenn. « C'est essentiel de faire dialoguer des œuvres et des artistes différents, cela permet une valorisation mutuelle. »

Le Frac n'oublie pas sa mission d'éveil et de sensibilisation à l'art contemporain. Ainsi, Marc Donnadieu organisera le 8 octobre une visite guidée de l'exposition, ouverte à tous. ♦

• **Lire en fête** : retrouvez toutes les manifestations sur le site www.lire-en-fete.culture.fr

Au programme

• **Du 3 au 30 octobre : exposition *Écrire au féminin***, par le Fonds régional d'art contemporain à la bibliothèque Elsa-Triolet et à l'espace Georges-Déziré*. Entrée libre. Visite guidée de l'exposition par le directeur du Frac, mercredi 8 octobre à 18 heures. Possibilité de vous y rendre en Mobilo'bus le jeudi 16 octobre.

• **Jeudis 2 et 9 octobre, de 17 à 19 heures, et samedi 11 octobre de 9 h 30 à 11 h 30 : ateliers de lecture à voix haute**, animés par Olivier Gosse, bibliothèque Elsa-Triolet. Renseignements au 02 32 95 83 68.

• **Vendredi 10 octobre, à 20 h 30 : *Elles étaient une fois***, lecture théâtralisée par le théâtre du Kariofole. Plusieurs comédiennes disent des extraits de récits d'auteurs qui se souviennent de leur enfance. Espace Georges-Déziré. Gratuit*.

• **Samedi 11 octobre, à 14 h 30 : Duo paroles et musique de femmes**, lectures par l'atelier d'Olivier Gosse et chansons par des membres du conservatoire. Bibliothèque Elsa-Triolet. Renseignements au 02 32 95 83 68. Gratuit*.

• **Mercredi 15 octobre, à 10 h 30 (4/7 ans) et 14 h 30 (à partir de 7 ans) : *Paniers de contes*** par Martine Bataille, contes jeune public. Bibliothèque Louis-Aragon. Réservations au 02 32 95 83 68. Gratuit.

• **Mercredi 22 octobre, à 15 heures : *Le petit livre des grands secrets***, association Théâtre d'Ern. Spectacle poétique et théâtre de marionnettes dans lequel l'aventure est au coin de la page. Spectacle jeune public à partir de 2 ans. Espace Georges-Déziré. Entrée 3,10 € par personne. Réservation au 02 35 02 76 90.

* Le Mobilo'bus y emmène les personnes à mobilité réduite en réservant au guichet unique: 02 32 95 83 94.



Ici l'œuvre d'une artiste normande, Catherine Bernard, réalisée à partir de papiers qu'elle crée elle-même et qu'elle recouvre de signes.

Bons baisers d'hier

Les passionnés de l'atelier Histoire et patrimoine ont réuni 400 cartes postales anciennes. Leur objectif : raconter l'histoire de la ville.



Avec les cartes collectées, un travail historique est mené.

L'atelier Histoire et patrimoine a engagé la collecte des cartes postales traitant de Saint-Étienne-du-Rouvray. « Nous en avons déjà collecté environ

400 », se félicite Joseph Chantier, l'animateur. Les cartes postales viennent d'une dizaine de collectionneurs qui les prêtent gracieusement aux passionnés d'histoire locale.

Chaque carte est numérisée et fait l'objet d'une fiche. « Nous ne nous intéressons pas qu'à l'image, précise Joseph Chantier, nous répertorions le titre de la carte, l'éditeur, nous recherchons la date et l'auteur du cliché et, quand nous le pouvons, les noms des personnes sur la photo. » L'objectif est de faire un travail historique autour de ces bouts d'images anciennes et d'aboutir à un catalogue raisonné de toutes les cartes publiées sur Saint-Étienne-du-Rouvray. « Cela aboutira peut-être par la suite sur une publication, mais il n'est pas question

de faire un livre de cartes postales comme cela s'est fait dans de nombreuses communes, insiste l'historien, ce sera un livre où les cartes postales serviront à raconter l'histoire de la ville. »

L'atelier qui travaille en parallèle sur d'autres sujets, le commerce local, les monuments, se réunit le 2^e jeudi du mois à 18 heures au centre Georges-Déziré, 271 rue de Paris. ♦

• Prochaine réunion, jeudi 9 octobre.

En coulisses

Les champignons, un monde à découvrir

La maison des forêts propose deux animations gratuites

le week-end des 4 et 5 octobre. *Le monde des champignons*, exposition réalisée par l'association régionale de l'environnement en Haute-Normandie. Entrée libre samedi de 14 à 18 heures et dimanche de 10 à 18 heures.

Une sortie familiale à VTT est prévue dimanche 5 octobre, de 14 à 16 heures.

Inscription au préalable au 02 35 52 93 20, se munir de son VTT et de son équipement de sécurité (casque obligatoire pour les enfants).

Diversité

Exposition → du 1^{er} au 31 octobre

« Regards de Stéphanois »

Quatre jeunes Stéphanois ont brillamment relevé le défi de photographier la saison 2007-2008 au Rive Gauche, avec l'aide et la complicité de la photographe Marie-Hélène Labat.

À voir à la maison du citoyen, place Jean-Prévost, du lundi au jeudi de 8 h 30 à 12 heures et de 13 à 17 heures; vendredi jusqu'à 16 heures et samedi de 9 à 12 heures. Entrée libre.

Exposition → du 3 au 24 octobre

Jackye Soloy-Guiet

Depuis cinq ans la Ville organise une rétrospective du travail de plasticiens stéphanois. Cette année, place à l'œuvre de Jackye Soloy-Guiet: collages, tapisseries, travaux textiles, gravures, sculptures blanches puis bleues et travail récent. Au Rive Gauche et au centre Jean-Prévost. Visite de groupes et animations au centre Jean-Prévost, renseignements au 02 32 95 83 66.

Samedi 4 octobre, présentation de l'exposition au Rive Gauche à 16 heures suivie du vernissage à 17 heures au centre Jean-Prévost, ouverts à tous.



Cinéma séniors → 6 octobre

« Enfin veuve »

Le service de l'animation aux personnes âgées propose une sortie au cinéma d'Elbeuf, lundi 6 octobre à 14 h 15. « Enfin veuve », comédie d'Isabelle Mergault, avec Michèle Laroque, Jacques Gamblin... Anne-Marie vient de perdre son mari. Elle est enfin libre d'aimer celui qu'elle voit en cachette depuis deux ans. Mais elle n'a pas prévu que sa famille a décidé de rester à ses côtés pour la soutenir dans son chagrin. Tarif 2,30 € Réservations au 02 32 95 93 58 à partir du 29 septembre dans la limite des places disponibles.

Exposition →

du 6 au 24 octobre

« Dans quel monde souhaitons-nous vivre ? »

Face aux enseignements de l'histoire économique, politique et sociale, on constate que la richesse des uns s'est souvent construite aux dépens des droits et conditions de vie des autres... L'exposition retrace la naissance du commerce équitable, du troc au commerce local...

Centre socioculturel Georges-Brassens, 2, rue Georges-Brassens. Entrée libre.

Sortie → 11 octobre

Promenade en train rétro

Le Pacific vapeur club organise une balade sur le parcours Sotteville-lès-Rouen/Rouen/Montérol-Buchy/Serqueux samedi 11 octobre. Cette sortie permettra de redécouvrir la ligne Buchy-Motteville qui vient d'être rouverte au trafic.

Pacific vapeur club, 02 35 72 30 55, pacificvapeurclub.free.fr

Mais aussi...

Soirée, danse, 7 octobre à 20 h 30 au Rive Gauche.

MonStreS, La BaZooKa, danse jeune public, 15 octobre à 14 h 30 et 16 heures au Rive Gauche.

Othello, William Shakespeare, théâtre, les 20 et 21 octobre à 19 h 30 au Rive Gauche.



Bricoleurs,
pourquoi payer
plus cher... ?

...QUAND LES SPÉCIALISTES
du bricolage
vous offrent
TOUT...
PRÈS DE CHEZ VOUS !

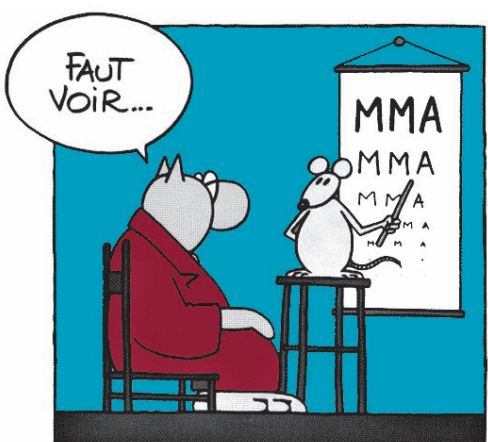
Des prix pour tout faire >>>



Centre Commercial E.Leclerc - Le technopole - 76800 Saint Etienne du Rouvray - Tél : 02.35.66.68.27

Santé, optique et dentaire

QUELS REMBOURSEMENTS ?



MICHEL VANDENHAUTE
26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray
02 35 65 08 88



N° ORIAS 07006560 **C'EST LE BONHEUR ASSURÉ!** www.mma.fr



Util'Emploi
Partage, Compétence, Service

Association agréée par l'État depuis 18 ans

met à disposition le personnel dont vous avez besoin (*réduction d'impôts)
Ménage* - Repassage* - Jardinage*
Travaux de bricolage - Papier peint - Peinture
CESU prédéfini accepté

02 35 62 92 73
141, rue Méridienne - 76100 Rouen



A F DEPANNAGE
PRESTATIONS DE SERVICE

ALEXANDRE FRANCK

8 RUE ESNAULT PELTERIE
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE
PLOMBERIE
PETITE ELECTRICITE
PETITE RENOVATION

Tél. : 06 89 38 87 76
Fax : 02 35 60 81 48
franck358@infonie.fr
siren 402 412 795/RM76

La natation fait école

La rentrée scolaire se fait aussi à la piscine Marcel-Porzou, où 1 000 enfants apprennent à nager avec l'école. Un projet pilote renouvelé cette année.

« **J**'ai pas peur de l'eau, assure Léna, j'aime bien, ça mouille. » Le petit bout de chou en maillot rose et bonnet blanc en rit encore en allant à la douche. Pour la classe de CP de l'école André-Ampère, c'est la première séance de natation de l'année. L'occasion pour l'enseignante et le maître-nageur de vérifier le niveau de chaque enfant. « Ces séances de natation sont essentielles pour leur développement moteur, assure Juliette Joly-Roussel, et cela leur fait découvrir un autre milieu. Ils sont déjà venus l'an dernier en grande section de maternelle et je vois la différence: ils n'ont pas peur de l'eau. »

La convention conclue il y a trois ans entre la Ville et l'Éducation nationale offre aux enfants, de la grande section de maternelle au CM2, huit séances de natation dans l'année. Le rythme est renforcé en CE2, année de l'apprentissage proprement dit, avec 32 séances. « L'objectif est qu'à l'entrée en 6^e, les enfants sachent nager, précise Maryvonne Collin, responsable du service municipal des sports. Après trois ans, les résultats sont encourageants et en constante augmentation: 65 % des enfants en CE2 réussissent le test de savoir nager, ils sont 83 % en CM2. »

La convention va donc être renouvelée à cette rentrée, pour trois ans supplémentaires. Selon Sophie Loisel en charge du sport à l'inspection de l'Éducation nationale, « le dispositif pour les CE2 était un essai, le bilan est positif. Le renouvellement de la convention permettra de juger sur un cycle scolaire complet ».



De la maternelle au CM2, les enfants bénéficient de cours de natation. Objectif pour tous : savoir nager en 6^e.

Oser mettre la tête sous l'eau, apprendre à flotter, à plonger jusqu'à progressivement apprendre à se débrouiller dans l'eau et nager ses 50 mètres... L'apprentissage de l'eau par près de mille enfants chaque année représente un fort investissement municipal. « C'est 80 % de notre temps », estime Benjamin Sellier, un

des six maîtres-nageurs du service des sports. Chaque séance scolaire mobilise cinq maîtres-nageurs, deux pour la surveillance et trois pour les activités pédagogiques avec les enseignants. En complément, des découvertes utiles et ludiques sont proposées aux enfants: nage avec palme, sauvetage, water-polo. Il ne faut pas s'étonner

ensuite que les enfants soient le principal public de la piscine Marcel-Porzou: ils sont tombés dans le bain tout petits. ♦

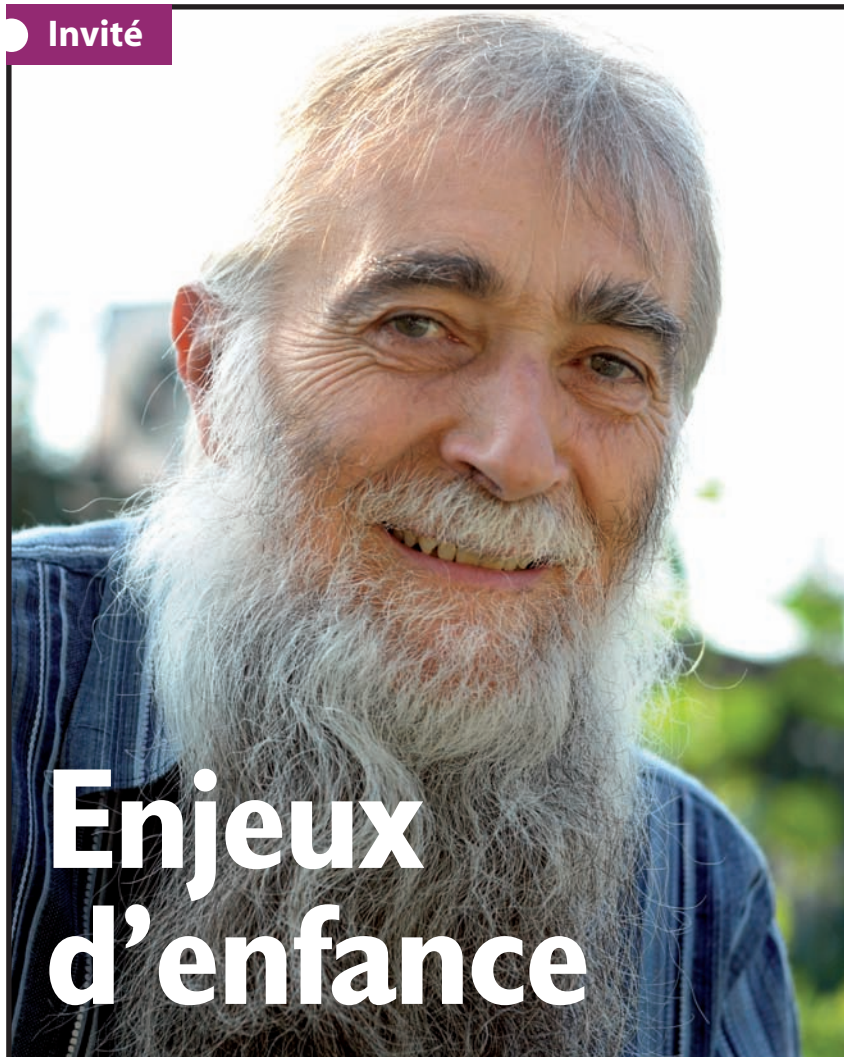
À vos marques

Football, les prochains matchs

- 28 septembre, stade Youri-Gagarine, 10 heures, 15 ans: FC SER/Val Vaudreuil; stade des Sapins, 15 heures, seniors: CCRP/Grand-Quevilly; stade Célestin-Dubois, 15 heures, seniors: ASMCB/Argueil.
- 12 octobre, stade Youri-Gagarine, 13 heures, 18 ans: FC SER/Caudebec RC; 15 heures, seniors: FC SER/Sotteville CC.
- 19 octobre, 15 heures, seniors, stade des Sapins: CCRP/Mesnil-Franqueville; stade Célestin-Dubois: ASMCB/FC SER.

Aïkibudo

L'Asak, club stéphanois d'aïkibudo, reprend ses cours d'arts martiaux. Il dispose cette année d'un second professeur formé au kobudo, technique des armes, qui complète l'enseignement du professeur d'aïkibudo, technique à main nue. Cours les mercredi et vendredi de 19 à 21 heures au Cosum du parc omnisports Youri-Gagarine. Tél. 02 35 65 37 05, asak@free.fr



Enjeux d'enfance

Instituteur, formateur, animateur de rencontres avec les parents, responsable municipal des affaires scolaires... toute la vie de Bernard Marchand est dédiée au bien-être de l'enfant.

Ne vous fiez pas à sa barbe d'homme des bois, c'est plutôt celle du père Noël. Mais un père Noël qui se préoccuperait des questions d'enfance toute l'année. Depuis ses débuts dans l'école publique en 1962, Bernard Marchand n'a cessé de s'intéresser aux enfants et d'aider ceux qui s'en occupent, parents ou enseignants. « À l'école normale de Rouen j'ai découvert un monsieur qui s'appelait Célestin Freinet, qui montrait une autre façon de faire la classe. On parlait de l'expression des élèves plus que des programmes, se souvient-il. Et à ma première colo comme moniteur, j'ai découvert les Céméa*, ça s'articulait bien. »

Hasard de la vie locale, Célestin Freinet

est le nom que portera l'espace municipal regroupant ludothèque, centre social et maison de la famille avenue Ambroise-Croizat. Cette structure commune n'est sans doute pas pour déplaire à Bernard Marchand qui n'a cessé dans sa carrière d'alterner les fonctions d'instituteur, de formateur de l'animation pour la petite enfance et d'animateur parentalité. Avant de devenir responsable du service des affaires scolaires de la ville de Saint-Étienne-du-Rouvray, poste qu'il assumait tout en continuant à animer des formations et en se gardant le temps, l'été, de diriger un centre de loisirs maternel. Histoire, dit-il en bon normand, « de ne pas être que diseux mais aussi faiseurs ». Pour avoir abordé l'école par tous les côtés, il regrette l'absence d'une appré-

hension globale de l'éducation. « Ce dont un enfant a besoin, affirme-t-il, c'est d'une prise en charge globale, chacun avec sa spécificité mais avec des lieux de rencontre où se parler, tout le monde fait de la pédagogie. »

« On retire des moyens à l'école alors qu'il faudrait en donner plus. »

À 65 ans, Bernard Marchand n'a pas encore vraiment quitté l'école. Officiellement retraité, il continue à tout brasser : former des professionnels de l'enfance, accompagner des élèves en bibliothèque et animer des rencontres avec les parents dans les haltes de Cléon et Elbeuf, comme au Café des parents. « Les parents qui viennent ne sont ni démissionnaires ni incompetents, ils sont passionnés par leurs enfants mais bourrés d'inquiétudes. » Lui aussi est inquiet : « Il y a un mouvement d'externalisation de la réussite scolaire, on retire des moyens à l'école et à côté on développe

des contrats éducatifs, des programmes de réussite éducative... c'est sur le temps scolaire qu'il faut donner les moyens ». Lui dont la mère a à peine appris à lire, refuse l'image d'une école publique ne fabriquant que de l'échec. Et de rappeler que « 15 % d'enfants qui ne savent pas lire, c'est trop, mais les autres, les 85 %, ne savent pas lire par hasard ». Il a accepté d'être Délégué départemental de l'Éducation nationale, il préside le comité stéphanois de ces délégués bénévoles de l'école publique dont la mission est de veiller aux bonnes conditions de vie des enfants et de promouvoir la laïcité. Une seule chose l'empêche d'en faire plus : garder du temps pour ses petits-enfants. ♦

* **Les Céméa**, centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active, sont un mouvement national d'éducation nouvelle et un organisme reconnu de formation aux métiers de l'éducation, de l'animation et de l'action sociale.

